

## C H A P I T R E X V I I .

*De l'esprit de Nitre.*

ON pourroit, suivant l'intention de quelques-uns, piler & mêler ensemble deux livres de nitre avec six livres de bol commun, & en ayant fait une pâte un peu solide, avec une eau chargée à froid du nitre qu'elle auroit pu dissoudre, en faire des boulettes, & les ayant bien séchées, les distiller par la cornue, suivant les règles ordinaires; mais on y réussira mieux & avec moins d'embarras, en y procédant ainsi.

## O P E R A T I O N .

AYANT pilé & mêlé ensemble deux livres de nitre bien sec & en beaux cristaux, & trois ou quatre fois autant pesant de terre à Potier, parfaitement bien séchée & pilée de même, on les mettra dans une cornue de grès environnée de lut, qui soit grande en sorte que les matières ne remplissent qu'environ les deux tiers de sa capacité; & l'ayant placée au fourneau de réverbère clos, & adapté & bien luté un grand récipient à son bec, on en fera la distillation par un feu gradué, qu'on augmentera de trois heures en trois heures, & enfin jusqu'à la dernière violence, le continuant ainsi jusqu'à ce qu'on voie une notable diminution de la rougeur des esprits dans le récipient, & que la chaleur du même récipient soit sensiblement diminuée; ce qui arrive après avoir donné le dernier feu pendant trois bonnes heures. Après quoi ayant bouché le registre du dôme, de même que les portes du cendrier & du foyer, & laissé refroidir le fourneau & les vaisseaux, on délutera le récipient, en humectant le lut avec un linge mouillé, & l'ayant séparé du bec de la cornue, on vuidera l'esprit de nitre dans une bouteille de verre double, laquelle on bouchera soigneusement, gardant l'esprit pour le besoin.

On pourroit recevoir à part la partie aqueuse du nitre qui sort la première dans la distillation, & ne luter le récipient qu'après l'en avoir tirée; & par ce moyen on auroit un esprit de nitre qui opéreroit avec beaucoup plus de force sur certains métaux, que celui qui est embarrassé de son flegme; mais on ne fera pas mal de laisser parmi l'esprit la partie aqueuse qui sort la première, parce qu'elle subtilise les pointes de l'esprit, & fait qu'il pénètre & dissout plus aisément l'argent que lorsqu'il est plus déflégré, & que ses pointes sont plus grosses, comme je l'ai vérifié.

*\* Spiritus Nitri Glauberi.*

℞ Nitri p. libr. iij. Spiritus vitrioli fortis p. libr. j. Cautè & gradatim sub camino miscantur; postea fiat distillatio, igne primum leni, deinde fortiori.



## Esprit de Nitre de Glauber.

*Prenez trente-six onces de nitre, douze onces d'huile de vitriol; faites le mélange avec précaution & peu à peu sous une cheminée; distillez d'abord à un feu modéré, que vous augmenterez par degrés.*

Cet esprit de nitre est très-rouge & très-fumant, & beaucoup plus violent que celui qu'on distille à la manière ordinaire: il enflamme les huiles essentielles lorsqu'on le verse dessus; il est le plus dépouillé de phlegme qu'il soit possible.]

## R E M A R Q U E S .

ON a eu tort de s'imaginer que la partie fixe du nitre fût toute passée en esprit; vu que si cela étoit, rien n'empêcheroit l'esprit de reprendre sa première figure de nitre, au lieu qu'il ne le peut tandis qu'il est seul, mais bien si on le mêle avec son propre sel fixe ou avec celui de tartre, ou avec quelque autre de même nature: d'où l'on peut juger de ce qui lui manque pour reprendre son état naturel, puisque si on veut lui faire reprendre le corps du sel d'où il est sorti, on ne le peut pas sans y joindre un sel fixe de même nature que celui qui a resté dans la cornue lors de la distillation.

C'est aussi sans avoir beaucoup examiné les choses, qu'on a prétendu que tout le nitre passât en esprit dans la distillation, se fondant sur ce qu'on n'a pu tirer aucun sel de la tête-morte, lorsqu'on l'y a recherché par des dissolutions, filtrations, évaporations; puisque le sel fixe du nitre ayant souffert un feu fort long, & même long-temps très-violent pendant la distillation, s'unit enfin & se vitrifie en quelque sorte parmi la terre, & qu'ayant changé sa qualité de sel en celle de verre, il n'est plus en état d'être dissous.

En effet, si on se régloit par la quantité de liqueur qui sort de pareilles distillations, il faudroit conclure la même chose du sel marin, dont deux livres mêlées avec égale quantité de la même terre qu'on emploie à la distillation du nitre, rendent également depuis une livre douze onces, jusqu'à une livre quatorze onces de liqueur qu'on appelle esprit, dont une grande partie consiste en l'eau, avec quelque peu d'esprit que la terre rend, & une autre moindre en la partie aqueuse de ce sel, dont le reste, qui doit être le véritable esprit, fait à peine la troisième partie du total, tandis que la partie fixe du même sel, qui n'a pu monter, s'est unie & comme vitrifiée avec la terre qui passe pour la tête-morte. Je suis fort persuadé que ceci suffira pour détromper ceux que des sentimens contraires peu soutenable auroient pu préoccuper.

*Vertus de l'esprit de Nitre.*

L'esprit de nitre débouche les obstructions du foie, de la rate & de tous les viscères; il résout le sang caillé, & il pousse par les sueurs ou par insensible transpiration les humeurs qui y sont disposées; d'où vient qu'on l'estime beaucoup contre les vraies & les fausses pleurésies, contre les rhumatismes & toute



forte de douleurs vagues, & contre l'hydropisie tympanite. On le donne depuis demi-scrupule jusqu'à un scrupule, & même jusqu'à demi-dragme, dans des liqueurs propres, données par demi-verrées ou par verrees entières.

## R E M A R Q U E S.

Les parties âcres & rongeantes dont l'esprit de nître est accompagné, le rendent propre à la corrosion, & même à la dissolution de tous les métaux, à la réserve de l'or, dans lequel il ne peut entrer seul & sans addition, à cause de la petitesse & de la figure de ses pores incapables de donner entrée aux parties de cet esprit, dont la grosseur & la figure sont mal propres à cet effet; quoiqu'il puisse en venir à bout, si on y ajoute le quart de son poids de sel armoniac, de sel marin ou de sel gemme, lesquels faisant un nouveau changement dans ses parties, ou leur formant des pointes nouvelles très-subtiles, & d'une figure capable d'entrer dans les pores de ce métal, le rendent propre à les pénétrer & à en dissoudre la substance. Il peut aussi dissoudre divers minéraux, & même changer la vertu purgative & émétique de quelques-uns en diaphorétique, & particulièrement de l'antimoine, comme on le verra dans les suites.

La même acrimonie rendant cet esprit en quelque façon suspect pour les usages internes, on a recours à l'esprit de vin qu'on mêle avec lui en parties égales, & dont on fait la distillation au bain de sable, dans une grande & haute cucurbite de verre couverte de son chapiteau soigneusement luté, laquelle distillation on renouvelle même jusqu'à trois fois, pour faire une union plus exacte des parties de l'esprit de vin, y procédant de même que j'ai dit pour l'adoucissement de l'esprit de sel; & de cette union, résulte un esprit composé non seulement plus agréable en son odeur, mais plus doux au goût & en tous ses effets, & beaucoup plus accommodé à notre nature; mais qui est sur toutes choses plus en état de faire paroître sa vertu diaphorétique, que l'esprit de nître ordinaire.

Les qualités douces qu'il a, lui ont acquis le nom d'esprit de nître doux, ou dulcifié; dont on pourroit faire fort à propos une dernière & plus parfaite dulcification dans les vaisseaux nommés *Gemeaux*, desquels on peut voir la figure parmi celles des autres vaisseaux, plaçant ces gemeaux au bain de sable sur un feu fort doux, remplissant environ la moitié du corps de chacun des deux esprits mêlés en parties égales, lutant bien tous leurs orifices & jointures, & faisant pendant trois jours la distillation mutuelle & continuelle de ces esprits, laquelle sera par ce moyen accompagnée d'une cohobation continuelle de ce qui distillera sur les matières qui se trouveront successivement dans le fond des vaisseaux. On peut donner cet esprit en pareille, & même en une dose un peu plus grande que le premier, dans des liqueurs convenables.

